AVRIL 2017
AU THÉÂTRE DES DOMS

THÉÂTRE-MUSIQUE-DANSE – Tout public dès 16 ans / SORTIE DE RÉSIDENCE
DANS LE CADRE DE FESTO PITCHO

DO YOU WANNA PLAY ?

Bad Ass Cie

Mardi 4 avril à 19h
Entrée libre sur réservation (04 90 14 07 99)
Présentation suivie d'un pique-nique partagé

Comment les adolescents et les jeunes adultes se comportent-ils avec les réseaux sociaux? Et lorsque cette habitude les amène à se confronter à la pornographie, à la manipulation émotionnelle, aux pervers... Quelles sont leurs réactions? Y plonger par curiosité? Ont-ils mis en place des moyens de défense? Ont-ils les outils pour dénouer les dangers? Quels sont les nouveaux comportements, habitudes, langages liés à cette connexion qui occupe la majorité de leur temps?
La résidence sera l'occasion de rencontrer de jeunes lycéens et jeunes adultes du Conservatoire. Leurs témoignages permettront d'ajuster le texte, le rendre plus juste, correspondre au mieux à leur réalité. Un texte à mettre en musique, en danse avec les musiciens-compositeurs.
À la fin de la résidence, une lecture envisagée sous la lumière de ces différents points de vue soulevés lors des ateliers.

Autrice et metteur en scène : Sylvie Landuyt
Assistante : Lisa Cogniaux
Musiciens : Ruggero Catania et Fabian Fiorini
Comédienne et danseuse : Gaëlle Gillis

Coproduction : Le Manège.Mons et le KVS.

En résidence du 26 au 31 mars
Présentation de fin de résidence le mardi 4 avril à 19h + Pique-nique partagé (logo)
Entrée libre uniquement sur réservation > Jauge limitée (04 90 14 07 99)

3 questions à la Cie :
Où en êtes-vous de votre parcours artistique ?
J'ai été actrice, j'ai joué. Pas mal.
Jouer? Plutôt l'impression de poser un acte après l'autre.
Ce besoin de me mettre en action, je l'ai vite ressenti.
Je me suis alors inscrite dans le monde en écriture, en ateliers dans des endroits où le théâtre n'était pas une évidence en soi.

Partir à la rencontre de l'autre, partager des bouts de vie avec le théâtre comme prétexte.
J'ai enseigné. Pas mal. J'enseigne toujours. Je suis aussi directrice du département théâtre à Arts². Une école qui me va bien. Une école où différentes disciplines se rencontrent, se croisent.
J'aime l'idée de créer et de mélanger les disciplines: l'écriture, la mise en espace, les corps en mouvement, la musique.
J'écris non seulement les mots mais les mouvements dans l'espace. Les histoires que je sculpte sont teintées de différents médias.

Résider aux Doms, pour trouver quoi ?
Résider aux Doms est un moment de réflexion, une possibilité de confrontations entre le texte et la réalité, une première occasion de faire entendre les mots, de partager, de se poser pour remodeler, affiner, et peut-être même de trouver le bon axe.

L'art au quotidien, c'est comment ?
L'art au quotidien, c'est faire attention à l'autre, au monde qui nous entoure, regarder en détails, entendre les murmures, ce qui se dit entre les mots, pouvoir tout oublier pour recommencer.

THÉÂTRE – Tout public à partir de 14 ans
DANS LE CADRE DE FESTO PITCHO

SUZY & FRANCK

Inti Théâtre Inti

Jeudi 6 avril à 14h (scolaire) et à 19h (tout public)
Tarifs : 8€ adultes / 6€ ados / 6€ groupes

Jusqu'où peut-on aller par amour ? Peut-on créer, au nom de la justice, des catégories de sous-Hommes ? En 1996, une femme entame une correspondance avec un condamné à mort au Texas. Dès la première lettre : un coup de foudre. De cet échange épistolaire naît une véritable relation amoureuse nourrie d'une correspondance soutenue. Dans le parloir de la prison, ils se voient et se parlent, séparés par une vitre.
Sur scène un homme seul qui nous raconte cette histoire-là et d'autres lui faisant écho. Avec lui, on refait le cheminement de ses rencontres et de ses recherches documentaires. Il rejoue les personnages, plante les décors des scènes, nous fait le récit de ses investigations et de ses découvertes, nous confie ses interrogations et ses convictions. Sa parole est simple, intime et directe.
Les diverses formes du récit, du conte et du jeu théâtral alternent. Face à nous la parole semble naître dans le présent de la représentation. Un fait appelant une interrogation, une interrogation amenant une histoire, une histoire déclenchant une idée, une question. Ainsi nous cheminons dans le vécu d'une femme amoureuse et militante, dans une réflexion personnelle.
Didier Poiteaux construit autour de cette histoire un spectacle intimiste qui touche le cœur de notre humanité.

Le spectacle vient de recevoir le prix "jeune public" de la SACD Belgique 2016

Conception, texte et interprétation : Didier Poiteaux
Mise en scène : Olivier Lenel
Regard extérieur et dramaturgique : Nicolas Bonneau Pierre-Paul Constant
Scénographie : Marilyne Grimmer
Construction : Yann Vekemans
Création Sonore : Roxane Brunet
Création Lumière : Pier Gallen

http://intitheatre.be

Production : Inti théâtre.
En partenariat avec le Théâtre Gérard Philippe de Frouard, les Zygomars, l'Espace Senghor d'Etterbeek, la Roseraie, La Maison des Cultures de Molenbeek, Le Théâtre Marni et le soutien de Pierre de Lune.
La compagnie est en résidence administrative au Théâtre Les Tanneurs/Bruxelles.

THÉÂTRE / SORTIE DE RÉSIDENCE

MOUSSON

Théâtre des 2 Eaux

Mercredi 26 avril à 19h
Entrée libre sur réservation (04 90 14 07 99)
Présentation suivie d'un pique-nique partagé

À partir d'un fait divers tragique et banal, Anja Hilling tisse un formidable réseau d'interrogations pour mettre du sens sur un non sens, une trop grande injustice, la mort d'un enfant.
Une pièce complexe et limpide en forme de spirale ou de labyrinthe. L'écriture multiplie les plans, jongle entre récit et action, entre passé et présent, entre vécu et remémoration, entre dialogues et silences, entre métaphores et hyper-réalisme. C'est justement sur cette « polychromie » que nous voulons travailler.
Proposer une forme théâtrale qui réponde à cette écriture en miroir où les thématiques comme les personnages se renvoient les unes aux autres, tirent des fils et tissent entre eux et nous des liens fins, forts et mystérieux.
Jouer d'un certain décalage pour donner à mieux voir, entendre, et surtout à mieux faire comprendre les multiples couches, les reliefs dans l'écriture de Hilling.
Un travail sur le jeu bien sûr et sur le code, donc aussi sur la narration, l'émotion, le sens.

Comédiens : Bruno Borsu, Katell Borvon, Jean-François Bourinet, Sophie Delacollette, Agnès Guignard, Dominique Pattuelli
Design sonore : Marc Doutrepont
Vidéaste : Michèle Hubinon
Metteur en scène : Xavier Lukomski

www.2eaux.be

En résidence du 23 au 30 avril
Répétition ouverte le mercredi 26 avril à 19h + Pique-nique partagé
Entrée libre sur réservation (04 90 14 07 99)

3 questions à la Cie :
Où en êtes-vous de votre parcours artistique ?
La compagnie existe depuis plus de trente ans maintenant. Et nous avons quasiment toujours travaillé sur une écriture contemporaine, qu'elle soit dramatique ou non. Notre dernière création, *La Forêt* d'Alexandre Ostrovski, a été un des rares textes du répertoire sur lequel nous ayons travaillé. Le projet de travailler sur la pièce d'Anja Hilling marque donc une sorte de retour aux sources de l'écriture contemporaine. Dans nos projets récents, nous avons produit la tournée en Belgique et au Japon de l'événement "Snake Dance- Récital", qui consistait en la projection du film documentaire de Manu Riche suivi d'un concert du pianiste japonais Jun Kanno.
En 2017, nous créerons à Bruxelles "Le printemps des Barbares", l'adaptation théâtrale du premier roman du Suisse Jonas Lüscher.

Résider aux Doms, pour trouver quoi ?
D'abord se donner la possibilité de la recherche autour de ce projet "Mousson" d'Anja Hilling et de le faire sans objectif final de "production". Donc le plaisir simple de tester les présupposés théâtraux à partir desquels nous allons créer le spectacle "Mousson". Travailler à la compréhension de ce que raconte le texte et surtout tenter de comprendre comment il "raconte". Donc expérimenter le dispositif théâtral, à la fois technique et scénographique, sur lequel nous allons baser la création du spectacle. Voir comment ce dispositif "joue", comment il "répond", entrevoir "où il nous emmène"... Et bien sûr (et c'est le plus important) le faire dans un cadre et un temps privilégié, au Théâtre des Doms à Avignon, loin de notre quotidien et en pleine "terre théâtrale".

L'art au quotidien, c'est comment ?
C'est sans doute beaucoup de travail et encore plus de rêveries. Du sommeil perturbé et quelques moments d'éveils incertains. De la joie aussi au milieu de pas mal d'incertitudes et de quelques angoisses. L'impression vague que dans un monde qui n'existe malheureusement pas, cela pourrait s'appeler vivre.